

gation dans leurs voisinages, et elles ressemblent si parfaitement aux matières qu'ils vomissent (dont je me suis pourvus), surtout à celles du Mongibel ou de Letna, à la vérité celles-ci avec moins de pureté, qu'il n'est pas possible de leur attribuer une autre origine que celle commune aux volcans. Ce n'est même qu'à la vue d'un morceau de l'une de ces pierres, après 15 jours de leurs chutes, et par analogie avec la matière du Mongibel, que j'ai renoncé à l'incrédulité que je croyais leur devoir sur la décision de la plupart des phisiciens touchant les careaux du tonnerre.

QUATRIÈME OBSERVATION

Elles se réduisent aisément en poudre inpalpable de couleur de cendre qui n'a aucune odeur ni saveur lors même qu'elle est échauffée; le vinaigre distillé, l'esprit de sel, celui du nitre, d'alun et de vitriol, son huile la plus parfaite, l'eau forte et l'eau régale n'y font aucun changement, preuve qu'elles ne contiennent aucune partie métallique, et qu'elles ne doivent leur pesanteur qu'à leur densité qui les rends comme impénétrables aux plus grands dissolvans, à la vérité employés sans feu; mais exposées au miroir ardent de M. l'abbé de Larichardie, chanoine de St-Pierre de Macon, qui est l'un des plus forts que l'on connoisse, il en tire par ébullition la partie vitriolique qui se durcit à l'air froid en forme de croute ou de scorie, en se dépouillant de la partie terreuse, immuable, qui néanmoins se rubéfie pour toute altération comme le coléothar.

CINQUIÈME OBSERVATION

Mais si elles prouvent intérieurement qu'elles sont l'ou-